

Paris le 27 février 1838

4

Monsieur le Président

du moment où la Chambre des Députés va s'occuper de la grande question sur l'émission de la troisième série de l'emprunt grec, j'ai pris la liberté, en ma qualité de grec, de faire hommage à la Chambre d'un ouvrage que je viens de publier sur tout ce qui se passa en Grèce pendant l'administration de son illustre et infortuné Président, le Comte Capodistrias.

La Chambre y trouvera, je l'espère du moins, les preuves incontestables que Capodistrias, luttant sans cesse contre les intrigues, n'a péri que parce qu'il n'avait plus aucun fonds à sa disposition du moment que les trois Cours Alliées l'avaient laissé entièrement sans argent!!!

Puisse les détails historiques contenus dans mon ouvrage convaincre les honorables Députés de la France qu'en accordant au gouvernement grec le reste de l'emprunt promis par la Conférence de Londres, la France mettra le sceau à ses nombreux bienfaits et aux sacrifices, dont elle a été si prodigue pour la malheureuse Grèce.

Par cet emprunt le jeune roi Othon, qui est devenu très-populaire depuis qu'il gouverne lui-même avec des ministres grecs, sera à même de cicatriser les plaies que lui a laissés en triste héritage la déplorable administration de la Régence, et de M. le comte d'Armanberg. J'ai l'honneur d'être

Monsieur

M. le Président de la Chambre
des Députés.

AKAΔHMIA AΘHNΩN
Très-humble et
très-obéissant serviteur
(Signé) Le Docteur Agadouris